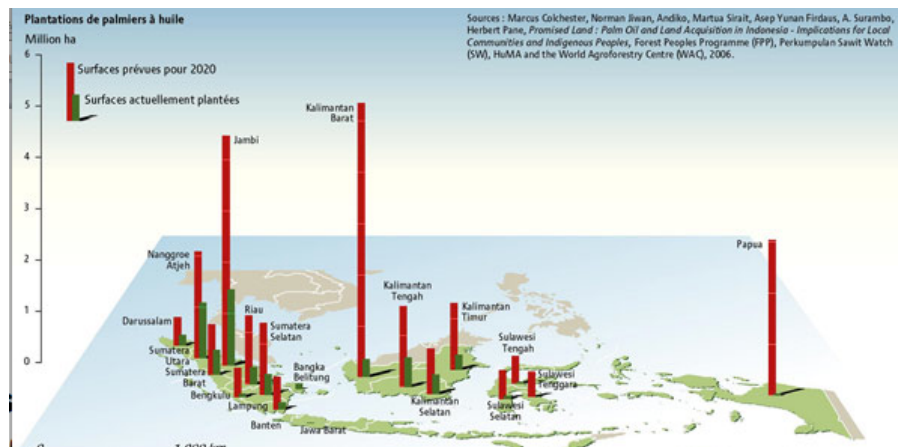


Indonésie: la stratégie de la Banque mondiale pour les plantations de palmier à huile est irresponsable, selon les ONG



Francfort, le lundi 30 août.

En préalable à une grande réunion internationale sur les investissements de la Banque mondiale en huile de palme, un consortium de peuples autochtones, des petits exploitants de palmier à huile, et des organisations non gouvernementales ont exigé que la Banque mondiale maintienne son gel actuel sur le financement du secteur jusqu'à ce que soit défini un système crédible permettant de résoudre les nombreux problèmes du secteur.

"La Banque mondiale a déclaré être consciente des impacts négatifs environnementaux et sociaux du développement des plantations de palmiers à huile, y compris la déforestation, la perte de biodiversité, les émissions de gaz à effet de serre, les conflits d'utilisation des terres et des questions sur le régime foncier et les droits de l'homme", souligne Norman Jiwan, un Dayak de l'Ouest de Bornéo responsable du suivi des programmes indonésiens d'huile de palme pour l'ONG, SawitWatch, "mais le document «cadre», qu'ont produit n'apportent aucun changements:

- pas de nouvelles normes,
- rien sur la façon dont ils abordent les cadres juridiques déficients en Indonésie et en Malaisie, et
- aucune mesure pour lutter contre le réchauffement climatique. "

Dans un communiqué rédigé avec soin soumis à la Banque mondiale avant une consultation publique à Francfort, le consortium insiste sur le fait que les réformes doivent venir en premier avant le redémarrage de l'investissement mondial.

« Les régimes d'exploitations pour les petits exploitants existant en Indonésie privent les gens de leurs terres et leur imposent des dettes », dit Cion Alexander, représentant de l'Union nationale des petits exploitants indépendants de plantations d'huile de palme (Serikat Petani Kelapa Sawit).

«La Banque mondiale dit vouloir aider les petits exploitants, mais elle doit d'abord résoudre nos problèmes au lieu d'investir dans l'expansion des plantations . Le projet de document ne dit rien sur la façon dont la Banque répondra à nos préoccupations en Indonésie".

Les ONG environnementales et de défense des droits humains en Europe sont également, frustré, comme Knud Vöcking de notes Urgewald:

"La consultation de la Banque mondiale tenue à Amsterdam en Juin 2010 a reçu des propositions solides de Urgewald et d'autres ONG sur la façon d'améliorer les performances sociales et environnementales de la Banque des prêts pour le développement du palmier à huile, y compris la nécessité de respecter le droit des peuples autochtones au consentement libre, préalable et consentement éclairé (CLIP) et de retenir des finances de la Banque dans les zones de conflits territoriaux non résolus. Nous sommes mécontents que les auteurs du cadre de la Banque ont laissé de côté nos propositions sur les droits et les responsabilités . "

Tom Griffiths du Forest Peoples Programme (FPP) commente:

"L'audit interne de la Banque mondiale a recommandé une refonte en profondeur de ses procédures pour identifier et traiter les risques sociaux et environnementaux. Cette proposition de réforme a été soutenue par le président de la Banque mondiale, Robert Zoellick, dans une lettre adressée aux ONG en août 2009. Malgré cela, le projet de document - cadre de la Banque n'aborde pas les risques. Il semble que le personnel de la Banque soit inconsistant. "

Le consortium a donc demandé au Groupe de la Banque mondiale à revoir son projet de stratégie et engager de nouvelles discussions avec les peuples touchés. Pendant ce temps, ils ont demandé que la suspension actuelle du financement de la Banque mondiale soit maintenue.

source :

<http://www.indigenouportal.com/Mining-and-Extractive-Industries/Indonesia-World-Bank-palm-oil-strategy-is-reckless-say-NGOs.html>